

GOYON

par Eric Boyron

ARMES :

- « d'or à 7 fusées d'azur, posées 3, 3, 1 »¹.
- « d'or à 2 fasces de gueules accompagnées de 7 losanges d'azur »².

SOURCES :

- Bibliothèque nationale de France (B.N.F.), cabinet des manuscrits :
 - o Chérin 96, dossier 1972.
 - o Clairambault 812, f° 272.
- Archives départementales de la Creuse :
 - o E 108, 295, 608, 856, 860, 953, 1073, 1074, 1075 à consulter.
 - o 3^E 553 à reconsulter.
 - o 6^E 6761-6764, Paullet notaire royal à Chéniers, à reconsulter.
- Archives départementales de l'Indre :
 - o 1^E 176-177, 224, 474, 468 à consulter.
 - o 41J 2, 22, 272 à reconsulter.
- Registres paroissiaux et d'état-civil de :
 - o La Celle-Dunoise, Chéniers, Lafat, Moutier-Malcard (Creuse).
 - o Chavin, Cuzion, Gargillesse, Lourdoueix-Saint-Michel, Saint-Plantaire (Indre).
- Eugène Hubert, *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à MDCCXC – Indre – Série A. – Apanage du comte d'Artois – Duché de Châteauroux*, Châteauroux, Impr. L. Badel, 1901.
- Eugène Hubert, *Le Bas-Berry – Canton d'Argenton*, Paris, Picard, 1905.

¹ B.n.F., Chérin 96 dossier 1972.

² H. et P. Beauchet-Filleau, *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*, 2^e éd., t. 4, Poitiers, Société française d'Imprimerie, 1909, p. 221.

Selon les notes de M. H. Filleau (Émigrés du Poitou), cette famille était originaire de Bretagne d'où elle était sortie depuis 450 ans³. Le marquis de Bellevüe ajoute qu'elle semble être un ramage de l'illustre maison bretonne des Goyon ce en quoi il s'est trompé⁴. Nous n'avons pour notre part aucune indication *semblant* aller en ce sens, au contraire les armes des Goyon de Bretagne que nous avons pu rencontrer sont différentes. Elle fut maintenue dans sa noblesse par jugement de M. Lambert d'Herbigny, intendant en la généralité de Moulins, rendu le 9 juin 1667, sur titres présentés par Léon Goyon, écuyer, seigneur du Moulin-Neuf, remontant à 1544. Louis Charles de Goyon, dernier de sa lignée, obtint, pour sa réception dans les chevau-légers du roi, un certificat de noblesse du 20 juillet 1765 du généalogiste Chérin⁵ qui à cette occasion compila une généalogie qui est à la base de la nôtre⁶ ; nous donnons seulement les sources des compléments que nous avons ajoutés.

§ I : Branche des seigneurs de La Fosse

1^{er} degré

François GOYON, écuyer, seigneur de La Fosse (en Le Pêchereau, Indre)⁷ avait épousé Alix DU MONT, *vraisemblablement* de la famille des seigneurs du Breuil-Yvain (en Orsennes, Indre), qui en était veuve le 18 juin 1528. Leurs enfants assistaient leur sœur Catherine lors de son contrat de mariage le 18 juin 1528. Pierre, Jean, André, écuyers, seigneurs de La Fosse et Anne rendirent aveu et dénombrement en 1540 d'une maison relevant du fief d'Argenton⁸ et le 5 avril 1540 de la seigneurie et moulin de La Fosse⁹.

Enfants :

2-1) *Pierre Goyon, qui suit.*

2-2) Jean Goyon assista aux contrats de mariage de ses neveux Jean et Léonard, les 21 février 1550 et 5 mai 1572. Il était mort avant le 3 mai 1599.

2-3) André Goyon.

2-4) Christophe Goyon.

2-5) Catherine Goyon épousa par contrat passé devant Michel Pajat, notaire royal sous le scel établi aux contrats en la ville de Gargillesse (Indre), le 18 juin 1528, Philippe DE MUZARD, écuyer, seigneur de La Mothe-Françay (auj. La Mothe, en Gargillesse-Dampierre, Indre). Elle était assistée de Pierre, Jean, André et Anne ses frères et sœur lesquels promettaient faire ratifier Christophe leur frère absent¹⁰. Selon une filiation, il *aurait été* fils de Guillaume de Muzard, écuyer, seigneur

³ *Ibid.*

⁴ Le Marquis X. de Bellevüe, dans *Généalogie de la maison Fournier*, Rennes, Imprimerie Francis Simon, 1909, p. 129, donne pour armes « d'azur à une tête de léopard d'or, surmontée de trois quintefeuilles d'argent rangées en chef » qui sont les armes des Goion seigneurs de Pyorin et Coulandres (Bas-Poitou), et dont Beauchet-Filleau précise qu'ils ne doivent pas être confondus avec l'ancienne et illustre famille bretonne des Goyon-Matignon.

⁵ B.n.F., Clairambault 812 f° 272.

⁶ B.n.F., Chérin 96 dossier 1972.

⁷ Eugène Hubert, dans *Le Bas-Berry...*, indique que ce fief appartenait à un damoiseau nommé Maqueline en 1292.

⁸ Eugène Hubert, *Inventaire...*, p. 215.

⁹ *Ibid.*, p. 25, le nom donné est Gryon.

¹⁰ B.n.F., Cabinet d'Hozier 252, dossier 6693, de Muzard et mentionné en B.n.F., fr. 32121 f° 117.

de Foy et de la Mothe-Prançay (les deux en Gargillesse-Dampierre, Indre) et de Marie Savary ¹¹, et selon les preuves de Malte Wissel, il *aurait été* fils de de Jean de Muzard, écuyer, seigneur de La Mothe-Prançay, et de Renée Tillier¹². Philippe de Muzard après avoir eu un fils Jean de son premier mariage se remaria avec Simone de Jarnages, *sans doute* fille de Jean et de Catherine de La Thuille, dont il eut 5 autres enfants mâles. Ils partagèrent la succession par contrat passé devant Mauduit à La Mothe-de-Prançay le 25 décembre 1561 ; Jean de Muzard était alors assisté d'Antoine du Breuil, écuyer, seigneur du Vivier, et de Pierre Goyon, écuyer, seigneur de La Fosse, ses oncles ¹³.

- 2-6) Anne Goyon avait *peut-être* épousé Antoine DU BREUIL, écuyer, seigneur du Vivier (en Le Pêchereau, Indre) lequel assistait son neveu Jean de Muzard lors du partage de la succession de Philippe de Muzard le 25 décembre 1561. Il *est donné* par l'abbé Lecler pour fils de Jean du Breuil, écuyer, seigneur de Fontgoïn (en Tendu, Indre), et de Gabrielle du Genest¹⁴. Il rendit dénombrement du fief du Vivier le 31 mars 1540¹⁵ et encore *sans doute* lui en 1564 pour le fief du Vivier « avec ce qu'il a eu de la demoiselle du Menoux et du sieur de La Fosse »¹⁶.

2° degré

Pierre GOYON, écuyer, seigneur de La Fosse, assistait sa sœur lors de son mariage le 18 juin 1528, son fils le 21 février 1550 et son neveu Jean de Muzard le 25 décembre 1561. Il reçut devant Blassat et Matheron, notaires, le 17 novembre 1544, de Jean Baslon, une quittance de 32 livres tournois. Il transigeait le 23 septembre 1555¹⁷, et par acte passé devant Giraud, notaire, au bourg de Chavin (Indre) le 17 janvier 1556 v.st., avec André Aurilhon, dit Pierron, touchant des droits de cens et rentes que celui-ci devait. Il était mort ainsi que demoiselle Renée SECHAUD sa femme le 19 décembre 1576 suivant un acte du bailli d'Argenton sur le partage de leurs biens demandé par Jean et Léonard, frères, leurs enfants.

Enfants :

- 3-1) Jean Goyon, écuyer, épousa par contrat devant Pierre Courauldin, notaire royal, le 21 février 1550 v.st. demoiselle Françoise DE LA MARCHE, fille d'André et de feu Louise de Blanchefort, en présence ledit futur époux du sieur de La Fosse, son père, et ladite future de son père et de Catherine Morice veuve de Philippe de Joyn, son ayeule. Ils héritèrent du fief de Princoureau (en Chavin, Indre)¹⁸ puisque le 30 mars 1540 Catherine Morice veuve de Philippe de Joyn, ainsi qu'André de La Marche son fils, et Louise de Blanchefort, demeurant au Menoux en rendaient le dénombrement, consistant en maison, grange et garenne¹⁹, et que Jean Goyon et sa femme appelée

¹¹ B.n.F., Dossiers bleus 478, dossier 12672. Le nom donné à Catherine est Goujon.

¹² Arch. dép. Rhône, 48 H91. C'est indiqué au contrat de mariage de 1528 ce qui est douteux puisque le contrat donné dans le Cabinet d'Hozier n'est pas filiatif. Le nom donné à Catherine est Grajon.

¹³ B.n.F., Cabinet d'Hozier 252 dossier 6693, de Muzard et mentionné en B.n.F., fr. 32121 f° 117.

¹⁴ Abbé A. Lecler, *Généalogie de la famille du Breuil*, Limoges, Chapoulaud frères, 1873, p. 10 et 15.

¹⁵ Eugène Hubert, *Inventaire...*, p. 25.

¹⁶ *Ibid.*, p. 133.

¹⁷ A.D. Cher, 2F 182 f° 116, d'après minutes Pierre Berault le jeune, E 1321.

¹⁸ Pierre d'Avantignec, damoiseau, possédait « la moitié du fromentage de Prugnecourault et de Chavaing » en 1292, Eugène Hubert, *Inventaire...*, p. 187.

¹⁹ Eugène Hubert, *Inventaire...*, p. 24, le fief est transcrit Prugne-Arnault, p. 219.

« Gastesouris »²⁰ rendirent hommage pour le même fief en 1564²¹. Il était encore seigneur de La Fosse et Princoureau en 1571²². Il était mort le 3 mai 1599 lorsque sa veuve et sa fille vendirent à Léon Goyon leurs droits sur la seigneurie de La Fosse par acte passé au château de Villarnoux (en Céaulmont, Indre) devant Vergne, notaire royal.

Enfants :

4-1) Gilberte Goyon était l'épouse de Robert RANCÉ, écuyer, seigneur de Villarnoux, lorsqu'elle vendit le 3 mai 1599 ses droits sur la seigneurie de La Fosse. Il était veuf de Marguerite de Lage dont la fille Anne épousa par contrat du 11 juin 1598 Léon Goyon (*infra* 4^e degré). Dame de Princoureau, elle était remariée en 1626 avec Louis ROUSSEAU, écuyer, seigneur de La Grange²³.

3-2) *Léonard Goyon qui suit.*

3^e degré

Léonard GOYON, écuyer, seigneur de La Fosse, épousa par articles passés sous seings privés le 5 mai 1572 au lieu de Murat, et reconnus le 12 juin suivant devant Morsan et Faulconyer, notaires royaux, au bourg de Lafat, demoiselle Marguerite DE SALIGNAC, fille de feu Nicolas de Salignac, écuyer, seigneur de Puy-Joli (en Lafat, Creuse), et de Gabrielle de la Celle, en présence de Jean Goyon son oncle. Ils étaient morts lors du mariage de leur fils Léon le 11 juin 1598.

Enfants :

4-1) *Léon Goyon qui suit.*

4-2) Simon Goyon, prêtre, curé de Céaulmont (Indre) déclara les biens de la cure au XVI^e s.²⁴ Il était curé en 1621.

4-3) Suzanne Goyon citée en 1621.

4-4) Antoinette Goyon fit profession au prieuré de La Drouille-Noire (en Bonnac-la-Côte, Hte-V.), ordre de Saint-Benoît, devant Pierre Martin, notaire royal, le 7 février 1599, entre les mains de Françoise de Salignac, prieure et sa tante maternelle, et en présence de Léon et Simon ses frères²⁵. Le 10 septembre 1602, elle prit possession du prieuré par acte passé devant le même notaire, par lettres de provisions et à la prière de Françoise de Salignac, en présence de Léon son frère²⁶. Elle était encore présente dans un acte du 29 janvier 1613 mais était remplacée par Anne de La Chassagne prieure le 16 août 1617²⁷.

²⁰ Peut-être il y a-t-il un rapport avec Gastesouris (Gatesouris, en Montchevrier, Indre) qui était un fief qui a appartenu au XVI^e siècle aux Couraud puis aux de Bridiers.

²¹ Eugène Hubert, *Inventaire...*, p. 133. Le 13 avril 1540 Jean de Barbançois rendait aussi dénombrement pour le même fief, *ibid.*, p. 25.

²² Eugène Hubert, *Le Bas-Berry...*, art. La Fosse.

²³ Eugène Hubert, *Le Bas-Berry...*, art. Princourault.

²⁴ A.D. Indre G 535.

²⁵ M. Fougerat, *Les Ordres religieux et monastiques en Limousin du XI^e au XVIII^e siècle – Les prieurés de l'Ordre de Grandmont – La Drouille-Noire* [en ligne : https://grandmont.pagesperso-orange.fr/drouille_noire.html].

²⁶ *Ibid.*

²⁷ *Ibid.*

4^e degré

Léon GOYON, écuyer, seigneur de La Fosse, Le Moulin-Neuf (en Le Menoux, Indre) et Princoureau (en Chavin, Indre), épousa par contrat passé au château de Villarnoux devant Philippe Vergne, notaire d'Issoudun, le 11 juin 1598, demoiselle Anne RANCÉ, fille de Robert Rancé, écuyer, seigneur de Villarnoux, et de feu Marguerite de Lage, *sans doute* déjà remarié avec Gilberte Goyon (*supra* degré 4-1), ladite future en présence de son père. Il acheta les droits sur la seigneurie de La Fosse appartenant à demoiselle Françoise de la Marche, sa tante paternelle, et à Gilberte Goyon, fille de ladite demoiselle, sa cousine germaine, le 3 mai 1599. Léon et sa femme transigèrent à Argenton le 30 novembre 1606 devant Louis Fauchereau, notaire de la ville d'Argenton, avec Léger RANCÉ, écuyer, seigneur de Villarnoux, leur frère et beau-frère et héritier de feu leur père, sur le procès mus entre eux touchant une somme de 3 000 livres tournois due à ladite Anne RANCÉ pour raison sa dot ; Léger s'engagea de payer 2 175 livres tournois. Il fit une acquisition par contrat passé devant Silvain Auclerc, notaire royal à Issoudun, le 9 avril 1620. Il assista au contrat de mariage de son fils Simon le 21 septembre 1632. Il s'engagea le 30 octobre 1633 envers Henri de Bourbon, à faire les réparations nécessaires aux moulins banaux de La Prugne-au-Pot (en Céaulmont, Indre)²⁸. Il obtint dispense de servir au ban et arrière-ban convoqué en la ville de Bourges comme étant âgé de 70 ans et ayant deux fils au service du roi nommés Silvain et Joseph ; il eut mainlevée de la saisie des fiefs de La Fosse et Princoureau par jugement rendu au présidial de Bourges le 12 juin 1638. Ils étaient morts le 21 juillet 1653.

Enfants :

5-1) *Simon Goyon qui suit.*

5-2) Silvain GOYON, écuyer, seigneur de La Croix (*peut-être* en Céaulmont, Indre) et de Princoureau, assista au contrat de mariage de son frère Simon le 21 septembre 1632. Il servait dans le régiment des gardes en 1635. Il comparut en 1635 au ban et arrière-ban du Berry²⁹. Il obtint une sentence contre Simon son frère du bailli d'Argenton le 21 juillet 1653 touchant le partage des successions de ses père et mère et de Anne Goyon sa sœur. Il assistait le 12 décembre 1661 au contrat de mariage de sa fille Marie Goyon avec Pierre Boyron, et était parrain le 12 avril 1663 de Léonarde Boyron³⁰. Il avait épousé Marie DUPERTUYS, fille de Silvain Dupertuys, seigneur du Trouillat, et de Marie Auclerc³¹. Elle est décédée veuve à l'âge de 60 ans environ et fut inhumée le 10 novembre 1671 dans le chœur de l'église de Chavin³². Leurs filles, sous l'autorité de leur mari, partagèrent leur succession par acte du 16 mars 1675 passé devant Nicard, notaire à Argenton-sur-Creuse (Indre)³³.

Enfants :

6-1) Thomas Goyon, écuyer, seigneur de Princoureau. Il était présent le 10 août 1664 au baptême d'Anne-Marie Dupertuys, fille de Louis, seigneur du Pescher (en Crozant, Creuse), et de Catherine Boyron³⁴ ; le 26 décembre 1665 à celui de Françoise Dupertuys,

²⁸ Eugène Hubert, *Inventaire...*, p. 90.

²⁹ A.D. Cher B 1065.

³⁰ Registres paroissiaux Lafat.

³¹ Obligeante communication de M. Robert-Dominique Auclair d'après A.D. Cher, 2G 35.

³² Registres paroissiaux Chavin.

³³ Obligeante communication de Mme Irène Gauthier.

³⁴ Registres paroissiaux Lafat.

filles de René, seigneur du Trouillat, et de Renée du Four³⁵ ; le 18 octobre 1666 à celui de Thomas Boyron, fils de Pierre Boyron, seigneur de Puy-Joli, et de Marie Goyon, sa sœur³⁶.

- 6-2) Marie Goyon, dame de Princoureau, épousa par contrat du 12 décembre 1661 passé devant Dupertuys, notaire au Menoux, Pierre BOYRON, seigneur de Puy-Joli (en Lafat, Creuse), fils de feu Pierre Boyron, procureur du roi en la vice-sénéchaussée de la Marche, et de Léonarde Guillerot, le futur sous l'autorité de sa mère, et de l'avis de Jean Boyron, son frère, Gaspard et Pierre Dupertuys, seigneurs de La Maison-Neuve et de Saint-Jallet (en Saint-Plantaire, Indre) ses cousins germains, et la future sous l'autorité de ses père et mère, Thomas Dupertuys, seigneur du Trouillat son aïeul maternel, et de l'avis de Silvain, Louis et René Dupertuys, seigneurs du Pescher, La Balicave (en Le Menoux, Indre), et du Trouillat ses oncles maternels, Léon Goyon, seigneur de La Fosse, son cousin germain et Antoine d'Aubusson, écuyer, seigneur de Burée (*sans doute* Le Buret, en Céaulmont, Indre), cousin germain³⁷. Elle est décédée le 18 janvier 1702³⁸, la seigneurie de Princoureau passa à son petit-fils Joseph Boyron.
- 6-3) Léonarde Goyon eut ses bans de mariage publiés à Chavin le 30 novembre 1674³⁹ et épousa à Gargillesse le 7 janvier 1675⁴⁰ François DE LA VERGNE, sieur de La Goutte-Leron (en Gargillesse-Dampierre, Indre), veuf de Suzanne Boiffard, fils de feu Mathurin de la Vergne et de Jeanne Bastardon, habitants du village de Malicorne (en Gargillesse-Dampierre), avec dispense d'affinité du 3^e au 4^e degré⁴¹. Ils eurent entre autres Marie baptisée le 20 janvier 1676⁴², Jean baptisé le 16 juillet 1679 et Silvain baptisé le 5 février 1681⁴³.
- 5-3) Joseph Goyon, seigneur de La Varenne cité le 12 juin 1638.
- 5-4) François Goyon, curé de Céaulmont en 1653⁴⁴. Ses neveux et nièces partagèrent sa succession devant Poullet, notaire à Chéniers, en 1676⁴⁵.
- 5-5) N. Goyon, cité en 1635.
- 5-6) Anne Goyon était morte le 21 juillet 1653.
- 5-7) Catherine Goyon citée en 1653.

5^e degré

Simon GOYON, écuyer, seigneur de La Fosse et du Moulin-Neuf, épousa par contrat à Mortroux, devant de Closson notaire royal, le 21 septembre 1632 Françoise DE POYENNE, fille de Louis de Poyenne, écuyer, seigneur de Mortroux, et de feu Marguerite Esmoing sa femme, en présence de son père qui lui

³⁵ Registres paroissiaux Chavin.

³⁶ Registres paroissiaux Lafat.

³⁷ Obligeante communication de M. Robert-Dominique Auclair d'après A.D. Indre 2E 24393.

³⁸ Registres paroissiaux Lafat.

³⁹ Registres paroissiaux de Chavin.

⁴⁰ Registres paroissiaux Gargillesse.

⁴¹ Obligeante communication de M. Robert-Dominique Auclair d'après A.D. Cher, 2G 35.

⁴² Registres paroissiaux Gargillesse.

⁴³ Registres paroissiaux Chavin.

⁴⁴ Registres paroissiaux Cuzion.

⁴⁵ A.D. Creuse, 6E 6764 Poullet, notaire à Chéniers, à reconsulter.

fit don des seigneuries de La Fosse et du Moulin-Neuf et de Silvain son frère, et la future en présence également de son père. Il comparut en 1635 au ban et arrière-ban du Berry⁴⁶. Ils vendirent en 1637 à Anne de Saint-Julien la métairie de Marchain⁴⁷. Il partagea en 1644 au nom de sa femme la succession de Nicolas Esmoingt dans la seigneurie de Moutier-Malcard⁴⁸, en 1652 la succession d'Anne de Saint-Julien veuve de Louis de Poyenne⁴⁹. Il était mort le 10 juin 1660 lorsque sa veuve, Françoise de Poyenne, assistait au contrat de mariage de Léon leur fils.

Enfants :

6-1) *Léon Goyon qui suit.*

6-2) Louis Goyon, écuyer, seigneur de La Varenne, épousa par contrat du 3 juillet 1670⁵⁰, et à l'église de Chéniers le 25 novembre 1670⁵¹ Charlotte BERTRAND, fille de René Bertrand, écuyer, seigneur de Beaumont (en Chéniers, Creuse), Chéniers, et de Marie de la Celle. Il était présent le 30 août 1674 à la montre des nobles de la sénéchaussée de la Haute-Marche tenue à Guéret pour ce qu'il tenait avec son frère dans la seigneurie de Moutier-Malcard⁵². Il demeurait à Moutier-Malcard en 1674⁵³, 1676⁵⁴. Elle est décédée le 12 février 1680 à Moutier-Malcard (Creuse) et fut inhumée dans la cour de l'église⁵⁵. Un inventaire des biens fut fait en 1682⁵⁶. Leurs enfants mineurs étaient sous la tutelle de Georges Bertrand le 21 juin 1688⁵⁷.

Enfants :

7-1) Henri Goyon, fut baptisé à Moutier-Malcard le 4 avril 1679 et eut pour parrain Henri Bertrand, et marraine Louise du Boueix⁵⁸.

7-2) Marguerite Goyon, fit une cessation en 1698⁵⁹. Elle avait *vraisemblablement* épousé Jean RIVIERE qui en 1703 « quoique sabotier, a l'honneur d'estre parent, au degré de l'ordonnance, des mineurs dudit sieur du Râteau (François Tournyol), ayant épousé Marguerite Goyon »⁶⁰.

6-3) François Goyon cité en 1667.

⁴⁶ A.D. Cher B 1065.

⁴⁷ A.D. Creuse, E 856 à consulter.

⁴⁸ A.D. Creuse, E 608 à consulter.

⁴⁹ A.D. Creuse, E 295 et E 953 à consulter.

⁵⁰ A.D. Indre, 41J 2 à reconsulter.

⁵¹ Registres paroissiaux Chéniers.

⁵² *Mémoires de la Société des sciences naturelles et d'antiquités de la Creuse* (auj. MSSNAHC), t. 2, Guéret, 1857, p. 170.

⁵³ A.D. Creuse, 6E 6762 Poullet, notaire royal à Chéniers, à reconsulter.

⁵⁴ A.D. Indre, 41J 272 à reconsulter.

⁵⁵ Registres paroissiaux Moutier-Malcard.

⁵⁶ A.D. Indre, 41J 22 à reconsulter.

⁵⁷ A.D. Indre, 41J 272 à reconsulter.

⁵⁸ Registres paroissiaux Moutier-Malcard.

⁵⁹ A.D. Indre, 41J 272 à reconsulter.

⁶⁰ A.D. Creuse, E 1075 à reconsulter.

- 6-4) Philippe Goyon, écuyer, seigneur de Bonneuil, Prévenchères, cité en 1667, partagea en 1676 avec son frère Léon et Jean Bertrand, la succession de François Goyon, curé de Céaulmont, son oncle (*cf. supra*), et était en procédure avec ses frères le 18 mars 1676⁶¹.
- 6-5) Joseph Goyon cité en 1667.
- 6-6) Claire Madeleine Goyon était veuve de Gilles GENTIL, écuyer, seigneur de Lavaud le 9 juin 1686⁶². Le 6 septembre 1693 elle assista au contrat de mariage de Silvain-Joseph Goyon son neveu. Elle est décédée le 16 août 1694 et fut inhumée le lendemain dans le chœur de l'église de Vigoux⁶³.
- 6-7) Marguerite Goyon, avec sa sœur Claire et autres cohéritiers étaient en procès en 1691 contre Charlotte de Poyenne qui s'était saisie de la maison de Mortroux (Creuse) où est décédé François de Poyenne, écuyer, seigneur de Mortroux, leur oncle⁶⁴.

6° degré

Léon GOYON, écuyer, seigneur de La Fosse et du Moulin-Neuf, épousa par contrat passé au bourg de Chéniers (Creuse) ? le 10 juin 1660 devant C. Béraud, notaire royal, Louise DU BOUEIX, fille de Claude du Boueix, écuyer, seigneur dudit lieu, et de feu Charlotte de Chamborant, en présence de la part dudit futur, de sa mère, et la future de son père et de Louis du Boueix, écuyer, son frère. Il assistait au contrat de mariage de Marie Goyon, sa cousine germaine, le 12 décembre 1661. Étant âgé de 34 ans, il fut maintenu dans sa noblesse par jugement de M. Lambert d'Herbigny, intendant, commissaire départi par Sa Majesté pour la recherche des usurpateurs du titre de noble dans les généralités de Moulins et Bourges, rendu à Moulins le 9 juin 1667 sur titres remontés à Pierre Goyon, son trisaïeul, vivant en 1544. Il était présent le 18 mai 1655 au contrat de mariage de Gabriel de Biencourt avec Françoise de Chardon⁶⁵. Il était présent le 30 août 1674 à la montre des nobles de la sénéchaussée de la Haute-Marche tenue à Guéret pour ce qu'il tenait avec son frère dans la seigneurie de Moutier-Malcard⁶⁶. Ils demeuraient au bourg de Chambon-Sainte-Croix en 1673⁶⁷, 1674⁶⁸, 1676⁶⁹. Il fut inhumé le 16 avril 1680 dans la chapelle Notre-Dame de l'église de Chavin aux tombeaux de ses prédécesseurs⁷⁰. Leurs enfants mineurs furent confiés début 1681 à leur tante Claire Goyon épouse de Gilbert Gentil⁷¹. Le 6 septembre 1693 Louise du Boueix assista au contrat de mariage de Silvain leur fils. Elle est décédée, âgée de 50 ans environ, à La Fosse le 7 janvier 1690, et fut inhumée le lendemain dans la chapelle Notre-Dame de l'église de Chavin⁷². Ils sont nommés dans le partage fait entre Silvain et Jean leurs fils le 8 mars 1707.

⁶¹ A.D. Indre, 41J 272 à reconsulter.

⁶² Registres paroissiaux Celon.

⁶³ Registres paroissiaux Vigoux.

⁶⁴ A.D. Creuse, E 202 et E 608 à consulter.

⁶⁵ B.n.F., Carrés de d'Hozier 172 f° 316.

⁶⁶ *Mémoires de la Société des sciences de la Creuse, op. cit.*

⁶⁷ A.D. Creuse, 6E 6761 Poullet, notaire royal à Chéniers, à reconsulter.

⁶⁸ A.D. Creuse, 6E 6762 Poullet, notaire royal à Chéniers, à reconsulter.

⁶⁹ A.D. Indre, 41J 272, à reconsulter

⁷⁰ Registres paroissiaux Chavin.

⁷¹ A.D. Creuse, 3E 553.

⁷² Registres paroissiaux Chavin.

Enfants :

- 7-1) Hyacinthe Goyon, écuyer, seigneur du Moulin-Neuf, né vers 1666, mineur en 1681, était parrain de Silvain Hyacinthe Dupertuys en 1686⁷³.
- 7-2) *Silvain Joseph de Goyon qui suit.*
- 7-3) Léonard Goyon, né vers 1673, mineur en 1681. Il est *vraisemblablement* le même que Léonard de La Fosse, cordelier, qui baptisa Léonard Goyon le 26 mars 1711⁷⁴.
- 7-4) Claire Goyon, née à Chambon-Sainte-Croix (Creuse) le 17 et baptisée le 23 octobre 1674, eut pour parrain Gabriel de Villeneuve, écuyer, seigneur de La Prugne (en Villard, Creuse), et marraine Claire Tacquet femme de René de La Celle, écuyer, seigneur du Plaix-Goliard (en Méasnes, Creuse)⁷⁵. Elle ne dut pas survivre car elle n'est pas mentionnée parmi les enfants mineurs en 1681.
- 7-5) Jean Goyon, chevalier, seigneur de La Fosse, né vers 1677, mineur en 1681, assista au contrat de mariage de Silvain-Joseph son frère le 6 septembre 1693. Il était capitaine au régiment de Dauphiné lorsqu'il reçut de son frère le 8 mars 1707 le partage des successions de leur mère, frères et sœurs. En 1719, toujours capitaine au régiment de Dauphiné, il fut grièvement blessé au siège de Fontarabie et transporté à l'hôpital général des officiers à Irun (Espagne) ou il fit son testament par lequel il légua à sa nièce Marie Goyon, religieuse au prieuré d'Orsan (en Maisonnais, Cher), 50 livres de rente viagère à charge de dire tous les vendredis une messe pour le repos de son âme et à celle de sa nièce une fois décédée, ladite rente restant au profit de la communauté ; et à l'Hôtel-Dieu d'Argenton une maison située en ladite ville, à charge de faire dire une messe basse à perpétuité tous les premiers vendredis du mois et d'avertir ses parents qui y assisteront⁷⁶.
- 7-6) Madeleine Goyon, baptisée à Moutier-Malcard le 3 mai 1680 et eut pour parrain Geoffroy de Gratin, écuyer, seigneur du Puy-la-Raynaude (en Saint-Julien-le-Châtel, Creuse), et marraine Madeleine Augay⁷⁷.

7^e degré

Silvain Joseph DE GOYON, écuyer, seigneur de La Fosse, le Moulin-Neuf, Bord et Saint-Plantaire, né vers 1667, épousa par contrat passé au château de Bord (en Saint-Plantaire, Indre), devant Blanchet notaire royal, le 6 septembre 1693 demoiselle Anne-Marthe DE QUINSAC, fille de feu François de Quinsac, écuyer, seigneur de Bord, le Fois, et de Anne du Boueix, sa femme, en présence de la part du futur, de sa mère et de Jean son frère, et la future de sa mère⁷⁸. Il se marièrent en l'église de Saint-Plantaire le lendemain⁷⁹. Il s'installe dès lors au château de Bord. Il acquit par acte du 9 avril 1699 la terre et seigneurie de Saint-Plantaire de Jean Nicolas de Montmorency, dont sa veuve prit possession en

⁷³ Registres paroissiaux Chavin.

⁷⁴ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁷⁵ Registres paroissiaux La Celle-Dunoise (Creuse)

⁷⁶ A.D. Indre, G 462 inventaire.

⁷⁷ Registres paroissiaux Moutier-Malcard.

⁷⁸ Cité par B.n.F., Chérin 96 dossier 1972, existe en A.D. Indre 1E 176 non consulté.

⁷⁹ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

1721⁸⁰ et rendit hommage en 1722⁸¹. Il rendit aveu des fiefs de La Fosse et du Moulin-Neuf relevant du roi, au château et principal manoir de la ville d'Argenton le 12 septembre 1709, au duc d'Orléans, baron d'Argenton, devant le bailli de ladite ville. Il donna partage à Jean, son frère, au bourg d'Orsennes en Berry le 8 mars 1707 devant Payen, notaire royal, des biens provenant tant de la succession de leur mère, que de celles de leurs frères et sœurs. Il est décédé à 53 ans le 2 novembre 1720 à Bord et fut inhumé dans le chœur de l'église de Saint-Plantaire le lendemain⁸². Marthe de Quinsac était en procès le 17 juin 1730 contre Jean Grosset pour cause de l'arrérage des fermages de la seigneurie du Moulin-Neuf dont son père était fermier⁸³. Elle est décédée à Bord le 5 février 1732 et fut inhumée dans le chœur de l'église de Saint-Plantaire le lendemain⁸⁴.

Enfants :

- 8-1) Marie Anne de Goyon, baptisée à Saint-Plantaire le 2 février 1696, eut pour parrain François de La Faire, écuyer, seigneur de Vauzelles, et marraine Anne du Bois, dame de Bort⁸⁵. Religieuse au prieuré d'Orsan, elle reçut une rente viagère de 50 livres par testament de son oncle Jean Goyon en 1719 (*cf. supra*).
- 8-2) Marthe Madeleine de Goyon fut baptisée à Saint-Plantaire le 30 juin 1697 et eut pour parrain Silvain de la Marche, écuyer, seigneur de Puyguillon et Pierrefolle (les deux en Fresselines, Creuse), et marraine Marie de Quinsac épouse de François de La Faire, chevalier, seigneur de Vauzelles⁸⁶. Elle épousa par contrat passé devant Rossignol le 20 novembre 1722⁸⁷ et à l'église de Saint-Plantaire le 27 novembre 1722⁸⁸ François D'ASSY, écuyer, seigneur de L'Âge-Champroy et des Forges (les deux en Fresselines, Creuse), fils de défunts Gabriel d'Assy, écuyer, seigneur des mêmes lieux, et de Gabrielle d'Aigurande. Il fit son testament le 12 juillet 1726 devant Lasnier dans lequel il laissa l'usufruit de ses biens à sa femme durant sa viduité seulement⁸⁹. Elle était marraine le 25 mars 1724 de Guillaume de Chabannes, fils de Louis, écuyer, seigneur de Nouzerolles (Creuse) et de Léonarde Françoise Galland⁹⁰ ; le 2 décembre 1737 de Pierre-François Lasnier, fils de Gabriel, sieur des Huppés, et de Catherine de La Roche⁹¹. Elle se remaria à Lourdoueix-Saint-Michel le 3 juin 1738 avec Jacques DE LA ROCHE, seigneur de L'Âge-Champroy, fils de défunts Gabriel de la Roche, seigneur de Belair, et de Gabrielle d'Assy⁹². Elle passa transaction le 20 janvier 1745 avec Marie Bertrand veuve de Jean du Boueix, écuyer, seigneur de La Courcelle⁹³.
- 8-3) Louise Anne de Goyon, baptisée à Saint-Plantaire le 16 juillet 1698, eut pour parrain Germain de La Celle, écuyer, seigneur de Bouéry (en La Celle-Dunoise, Creuse), et marraine Anne Louise de

⁸⁰ A.D. Creuse, E 871.

⁸¹ Dom Bétencourt, *Noms féodaux...*, 1^{ère} partie, Paris, 1826, p. 789, art. Quinsac d'après r. 478 p. 167.

⁸² Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁸³ A.D. Indre 1B 487.

⁸⁴ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁸⁵ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁸⁶ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁸⁷ Ratification par François et Catherine d'Assy, acte contrôlé à Dun-le-Palestel (Creuse) le 14 février 1735, A.D. Creuse 2C 27/33.

⁸⁸ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁸⁹ Acte contrôlé à Fresselines le 23 juillet 1734, A.D. Creuse 2C 30/10.

⁹⁰ Registres paroissiaux Nouzerolles ; B.n.F. Carrés de d'Hozier 159 f° 313.

⁹¹ Registres paroissiaux Fresselines.

⁹² Registres paroissiaux Lourdoueix-Saint-Michel.

⁹³ A.D. Creuse, 48J 245/1.

Quinsac⁹⁴. Elle épousa le 12 mars 1720 Jean DE LA FAIRE, chevalier, seigneur de Vauzelles (en Velles, Indre), La Chaise, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, fils de Claude de La Faire, chevalier, seigneur du Bouchaud et autres lieux, et de Marie Simonnaud, de la paroisse de Tendu (Indre)⁹⁵. Il assista au contrat de mariage de Charles son beau-frère du 2 février 1744.

- 8-4) Charles Paul Nicolas de Goyon, né le 26 septembre 1699, fut baptisé à Saint-Plantaire le 8 décembre de la même année, et eut pour parrain messire Jean Nicolas de Montmorency, chevalier, seigneur de Châteaubrun, capitaine de cavalerie, absent mais présenté par Paul Bertrand, chevalier, seigneur de Villebussière, aussi capitaine de cavalerie, et marraine Anne Marthe de Renard épouse de Charles Benjamin de Pierrebuffière, chevalier, baron de Prunget, Chabenet⁹⁶. Il est décédé à Bord le 3 décembre 1718 et fut inhumé le lendemain⁹⁷.
- 8-5) Charles de Goyon, baptisé le 31 mars 1701, eut pour parrain Charles de Clermont, comte de Gaucourt, Boisse, lieutenant-général commandant pour le roi en la province de Berry, et marraine Marie de Maussabre⁹⁸. Il est décédé à Bord et fut inhumé le 21 septembre 1708⁹⁹.
- 8-6) Brigitte Albert de Goyon, née à Saint-Plantaire le 27 août 1702 et baptisée le 3 septembre suivant, eut pour parrain Charles de Pierrebuffière, baron de Prunget, et marraine Brigitte Albert, comtesse de Gaucourt¹⁰⁰. Elle est décédée le 20 novembre 1709 à Bord et fut inhumée le lendemain¹⁰¹.
- 8-7) Louis Narcisse de Goyon, baptisé le 13 novembre 1703 à Saint-Plantaire, eut pour parrain messire Louis Narcisse de Boisvillers, prieur curé d'Orsennes, et marraine Marie de La Faire¹⁰². Il est décédé à Bord et fut inhumé le 22 septembre 1708¹⁰³.
- 8-8) Marie Thérèse de Goyon, baptisée le 30 novembre 1704, eut pour parrain Charles Silvain Dareau, écuyer, seigneur de Puy-d'Auzon (en Cluis, Indre), et marraine Marie Chesault épouse d'Etienne du Breuil du Bost, seigneur de Gargillesse et du Broutet (en Le Pont-Chrétien-Chabenet, Indre)¹⁰⁴. Elle est décédée au village des Bonnières (en Orsennes, Indre) le 22 février 1706 et fut inhumée à Saint-Plantaire le lendemain¹⁰⁵.
- 8-9) Louis Charles de Goyon, baptisé le 23 avril 1706 à Saint-Plantaire, eut pour parrain Charles de Préaulx, chevalier, seigneur d'Orsennes et de Murat, major au régiment de la Sarre, et marraine Françoise Turpin épouse de Guillaume de Gaucourt, chevalier, seigneur de Cluis-Dessus¹⁰⁶. Il est décédé à Bord le 29 mai 1709 et fut inhumé dans le chœur de l'église de Saint-Plantaire le lendemain¹⁰⁷.

⁹⁴ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁹⁵ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁹⁶ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁹⁷ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁹⁸ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

⁹⁹ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹⁰⁰ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹⁰¹ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹⁰² Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹⁰³ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹⁰⁴ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹⁰⁵ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹⁰⁶ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹⁰⁷ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

8-10) Anne Jeanne de Goyon, baptisée le 17 mai 1708 à Saint-Plantaire, eut pour parrain Pierre d'Argier, écuyer, seigneur de Saint-Plantaire, et marraine Anne de La Rocheaymon veuve de Jean du Mont, écuyer, seigneur du Breuil-Yvain (en Orsennes, Indre). Elle est décédée le 28 janvier 1732 à Bord et fut inhumée le lendemain¹⁰⁸.

8-11) *Léonard Charles de Goyon qui suit.*

8° degré

Léonard Charles DE GOYON, écuyer, seigneur de La Fosse, Le Moulin-Neuf, Bord et Saint-Plantaire, baptisé le 26 mars 1711 par Léonard de La Fosse, cordelier, et eut pour parrain Nicolas de Goyon son frère et marraine Marie Anne de Goyon sa sœur¹⁰⁹. Écuyer, obtient la chancellerie du Palais à Paris des lettres de bénéfice d'âge le 7 décembre 1729, signées par le Conseil Preaudeau. Il épousa par contrat passé au château de Boismarmin (en Chitray, Indre) le 2 janvier 1744 devant Burat notaire royal résidant en la ville de Saint-Gaultier (Indre), demoiselle Marie Marguerite FOURNIER, baptisée le 31 décembre 1723, fille de feu Charles Fournier, écuyer, seigneur de Boismarmin, et de Angélique de Boislinard, sa femme, en présence de la part du futur de Jean de La Faire, écuyer, seigneur de Vauzelles, son beau-frère, et de la future de Louis-Charles de Fournier, écuyer, seigneur de Boismarmin, son frère, Léonard de Boislinard, écuyer, seigneur de L'Estang, son oncle maternel¹¹⁰. Il se marièrent en l'église de Chitray et le 14 janvier 1744 en présence de Louis de La Faire, neveu de Charles, Louis Charles Fournier frère, Léonard de Boislinard, seigneur de Terrières (en Rivarenes, Indre), Pierre d'Arnac, seigneur de Peulorge (en Ruffec, Indre), Marguerite Chartier, Marie d'Auvergne, Silvain de Lanet, seigneur de Messe et Marie-Anne Mars de Monmorin¹¹¹. Il obtint le 15 janvier 1744 un certificat de M. le duc d'Harcourt, pair de France, capitaine d'une compagnie des gardes du corps du roi, ayant servi en qualité de garde du corps de Sa Majesté dans la compagnie l'espace de 12 ans, daté de Versailles, signé Harcourt et plus bas Monseigneur Trochereau et scellé en cire rouge du cachet de ses armes. Il transigeait en 1754 avec Edmé de Préaux, chevalier, seigneur d'Orsennes et de Murat, au sujet du terrage de La Roche-Quinault¹¹². Il est décédé à Bord le 19 octobre 1755 et fut inhumé le lendemain dans le chœur de l'église de Saint-Plantaire¹¹³. Sa veuve vendit en 1788 le domaine et métairie de La Fosse¹¹⁴. Elle est décédée aux Clous (en Ruffec, Indre) le 14 messidor an III¹¹⁵.

Enfants :

9-1) Marie Marguerite Adélaïde de Goyon, née le 24 octobre 1744 à Bord et baptisée le 26 suivant, eut pour parrain Philippe d'Argier, écuyer, seigneur de Saint-Plantaire, et marraine Marie Ange de Boislinard¹¹⁶. Elle épousa à Ruffec (Indre) le 11 janvier 1774 Charles Jean-Baptiste DE WISSEL, écuyer, chevalier, seigneur de Paray et Villebernin (les deux en Palluau-sur-Indre, Indre), capitaine de cavalerie, chevalier de l'ordre royal militaire de Saint-Louis, fils de feu Charles de Wissel, en son vivant commissaire provincial d'artillerie avec le brevet de colonel et auparavant chevalier de Malte, seigneur

¹⁰⁸ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹⁰⁹ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹¹⁰ B.n.F. Chérin 96 doss. 1972 ; A.D. Cher 2F 193 ; Marquis X. de Bellevue, *op. cit.*, p. 128-129.

¹¹¹ A.D. Indre 3E 51/1 Chitray.

¹¹² A.D. Creuse, E 860 à consulter.

¹¹³ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹¹⁴ A.D. Indre, E 224, à consulter.

¹¹⁵ A.D. Indre, 3E 176/05 Ruffec.

¹¹⁶ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

de La Ferté, et de défunte Bénigne de La Chastre, de la paroisse de Villebernin. Furent présents Marie Marguerite Fournier, mère, Louis Charles Fournier, écuyer, seigneur de Boismarmin, oncle, Louis Charles de Goyon, seigneur de Saint-Plantaire, cheval-léger, son frère, Pierre Nicolas de Wissel, écuyer, officier d'infanterie, cousin¹¹⁷. Veuve, après la mort de son frère émigré, et demeurant au château de La Roche Ploquin (en Sepmes, Indre-et-Loire), elle reçut une indemnité de 7 688 fr. pour les domaines de La Guillauderie et de La Musardière (en Ruffec)¹¹⁸.

9-2) *Louis Charles de Goyon, fils unique*¹¹⁹, *qui suit*.

9^e degré

Louis Charles DE GOYON, seigneur de Bord, Saint-Plantaire, Les Clous (en Ruffec, Indre), né à Bord le 10 octobre 1748, fut baptisé le lendemain dans l'église paroissiale de Saint-Plantaire, eut pour parrain Louis-Charles de Fournier, écuyer, seigneur de Boismarmin, et marraine Anne de La Faire¹²⁰. Il reçut certificat du 20 juillet 1765 attestant qu'il avait les qualités requises pour être reçu parmi les cheval-légers de la garde de Sa Majesté¹²¹. En 1775 il demeurait au château de Bord lorsqu'il rendit hommage pour la seigneurie de Saint-Plantaire mouvante du comté de la Marche¹²². Le 2 juillet 1779, il vendit par acte reçu Lasnier, notaire royal à Fresselines, le fief et justice de Bord et Saint-Plantaire à Silvain de la Marche, chevalier, seigneur de Pierrefolle, moyennant la somme de 52 000 livres¹²³. Selon Beauchet-Filleau, il était chevalier de Saint-Louis et chef de la branche établie en Poitou, il émigra et servit comme maître de la première compagnie noble d'ordonnance¹²⁴. Il est décédé aux Clous le 25 floréal an XII sans qu'il lui soit mentionné d'alliance¹²⁵.

¹¹⁷ A.D. Indre, 3E 176/02 Ruffec.

¹¹⁸ Eugène Hubert, *Archives de l'Indre – Répertoire numérique de la série Q*, Châteauroux, 1914, p. 28 Q 937.

¹¹⁹ H. et P. Beauchet-Filleau, *op. cit.*, p. 221.

¹²⁰ Registres paroissiaux Saint-Plantaire.

¹²¹ B.n.F., Clairambault 812 f° 272.

¹²² A.D. Creuse, C 336.

¹²³ A.D. Creuse, 2C 30/53 f° 50.

¹²⁴ H. et P. Beauchet-Filleau, *op. cit.*

¹²⁵ A.D. Indre, 3E 176/05 Ruffec.